



Soixante ans au service de la musique (9)

La saison 1954-1955

Après l'énorme succès populaire suscité par les imposantes reconstitutions historiques du Millénaire 1953, cet engouement pour les défilés costumés et les musiques des siècles passés, incite l'animateur en chef et historien local François BLAUDEZ, à renouveler l'événement.

Le souvenir de la "Fête des Images" de 1937 est toujours présent à la mémoire des vieux spinaliens. Aussi décide-t-on, en 1954, de "remettre ça", sur le thème imagier de l'épopée napoléonienne. Mille jeunes spinaliens participeront, le 5 juillet 1954, sous des vagues de pluie, au défilé monstre de l'armée impériale. C'est aussi l'occasion, au plan musical, de découvrir l'Orchestre de Chambre de

la Sarre, direction Karl RISTENPART, ainsi que l'Orchestre de la Société des Concerts du Conservatoire sous la baguette de Georges TZIPINE qui recréera tout un programme de marches et musiques impériales (un microsillon pérennisera cette résurrection musicologique).

Passés ces moments de liesse populaire, l'automne 1954 sonne la reprise des "Concerts Classiques". Une saison remarquablement dosée, faisant appel à des célébrités du moment. Qu'on en juge !

20 octobre 1954 : **Andrés SEGOVIA**, guitariste ; 3 novembre : le **Quatuor PARRENIN** ; 17 novembre : récital de piano de **Ventsislav YANKOFF**, qui deviendra l'un des présidents du Concours International de Piano d'Epinal ; 16 décembre : le **Trio de TRIESTE** ; le 18 janvier 1955 : **l'Ensemble Paul KUENTZ** ; le 26 janvier : **Roger ALBIN**, cello et **Claude HELFFER**, piano ; le 8 février : le **Quatuor HONGROIS** ; le 27 avril : **Jean-Pierre RAMPAL**, flûte et **Robert VEYRON-LACROIX**, piano ; le 18 mai : **Gaston**, piano et **Gérard POULET**, violon.

Tout dévoué à l'animation musicale de la ville, Mr Robert CHEVALLIER se met en retraite de la vie municipale : le 14 janvier 1955, suite au décès de Pierre AUBERTIN, Premier adjoint de Mr GUTHMULLER, Albert VILAIR est élu, Mr Robert CHEVALLIER s'étant désisté, Paul ROSAYE devient adjoint.

Quelques événements en marge des "Concerts Classiques" : le 19 avril 1955, Maurice ROUSSEL, nouveau chef de l'Orchestre Symphonique le "Cosmo", dirige le jeune basson Jacques PETIT, un spinalien qui fera du chemin à MONTE-CARLO. Le 4 mai, le talentueux pianiste spinalien Bernard PEIFFER s'appête à conquérir les nouvelles terres du jazz américain. Il serait temps aujourd'hui, de réhabiliter cet immense pianiste que le public français a ignoré trop longtemps.

L'école de musique, en 1955, compte 200 élèves dont 50 pianistes en herbe. L'école, écrit-on, aura sa bibliothèque, sa chorale et verra la création d'un cours d'histoire de la musique ainsi que d'un orchestre de chambre. Belles promesses parvenues à terme trente ans plus tard !

Pendant ce temps, les Ballets de Mme SAVOISKY, à la Rotonde de THAON, ont toujours la cote d'amour et au théâtre municipal, les amateurs d'opérettes jettent des fleurs à la divette Jehanne LULLI, vedette de "Valses de Vienne".

Entre deux "Concerts Classiques", Mme Violette SIEGFRIED, qui a bien connu Arthur HONEGGER, invite, les dimanches après-midi, les mélomanes à venir écouter de la musique française. Sur microsillon, bien sûr, cette invention qui va révolutionner l'écoute de la musique classique et ouvrir de nouveaux horizons sur la musique dite "contemporaine" qui n'a pas encore forcé les portes des "Concerts Classiques".

P.J.